



« Vers des maisons de retraites plus inclusives ! »

Une comparaison France/ Pays-Bas, Belgique, Allemagne et Royaume-Uni

RAPPELS SUR LA SITUATION FRANÇAISE

En France, on est désormais bien conscient des retentissements du vieillissement démographique sur les systèmes de protection sociale (Caisses de Retraite et Sécurité Sociale), ainsi que sur les structures de consommation, le logement, l'urbanisme, la mobilité...

Les personnes très âgées sont un problème dans le problème. La proportion des plus de 75 ans augmente : 9,5% en 2020, 10,8% en 2025, 16,3% en 2050, soit 10 millions de personnes en 2050, avec « plus de vieux et des vieux de plus en plus vieux ». Certains seront totalement autonomes, d'autres pas. Au moins 1 million seront atteints de maladies neurodégénératives.

Les coûts ne pourront que croître : le coût de la santé s'élève avec l'âge ; on manque de places dans des établissements adaptés ; les personnels sont trop peu nombreux et plutôt mal payés, les bâtiments sont souvent obsolètes.... Il faudra beaucoup de courage politique pour déborder les égoïsmes et les corporatismes « à la française » pour qu'une solidarité financière s'impose. Sur le registre des coûts, le maintien à domicile coûte un peu moins cher. Mais, comme trop de rapports le font, **on ne peut se focaliser uniquement sur les coûts- qu'il faut minimiser- sans interroger la qualité de vie des seniors et leur place dans la Société.**

Les 11.000 établissements pour personnes âgées (dont 7.500 EHPADs), hébergent aujourd'hui 1 million de résidents. N'oublions pas l'histoire de ces établissements : des « Hôtel-Dieu », puis des hospices, le plus souvent excentrés par rapport au cœur de ville, et jusqu'à une date relativement récente gérés par des religieuses. Leur qualité, variable, est souvent insuffisante comme le soulignent plusieurs rapports officiels. Le choix classiquement offert est le maintien le plus longtemps possible à domicile, (avec des progrès considérables accomplis au cours de la dernière décennie, mais parfois au-delà du raisonnable), suivi d'une bascule vers l'EHPAD. Il existe de très belles expériences « d'habitat inclusif » qui restent marginales.

→ **Nous défendons le principe de « maisons de retraite plus inclusives » qui seraient :**

- Des *lieux de vie* « normaux » et « ouverts » (avec leurs contraintes spécifiques), sur lesquels on porte un regard différent, et dans lesquels on peut se rendre « normalement ».
- Des établissements dans lesquels les personnels soignants, et non soignants, les familles, les bénévoles et, évidemment, les résidents eux-mêmes sont mobilisés sur « *du bien vivre* »
- Des établissements *ouverts sur leur environnement* : établissements scolaires, associations, habitants... et sachant coopérer avec eux, sur des projets et actions concrets intergénérationnels. Donc des écosystèmes de solidarité qui se construisent dans la durée ;
- Des lieux où les résidents sont considérés comme des *adultes et des citoyens* à part entière, dont l'utilité est reconnue et qui se sentent utiles.

COMPARAISON AVEC QUATRE PAYS EUROPEENS : ENSEIGNEMENTS MAJEURS

1) Des formes alternatives et intermédiaires plus développées

Alors qu'en France, le choix est essentiellement binaire : maintien à domicile ou EHPAD, on met, dans les quatre pays examinés, davantage l'accent sur des formules alternatives ou intermédiaires : résidences intergénérationnelles, villages seniors, petits établissements...

Les Pays-Bas constituent un pays de référence en la matière. Le terme de « village » est d'ailleurs souvent utilisé pour désigner ce type de structure dont l'exemple le plus achevé est sans doute celui de la Maison de Mariemont (Belgique) où des structures complémentaires existent sur le même lieu¹.

2) Le bénévolat pour et le bénévolat par les seniors

Les effets positifs (sur la santé, le lien social, le sentiment d'utilité, la reconnaissance) du « bénévolat par les seniors », et du « bénévolat pour les seniors » (en complément du travail des professionnels) sont largement démontrés², mais une politique structurée du bénévolat dans le cadre du vieillissement démographique est quasi-inexistante.

Les Pays-Bas montrent l'exemple avec l'apprentissage du bénévolat dès l'école, et c'est le pays d'Europe où le bénévolat est le plus développé. Faute de politique globale, sur le terrain, ce sont les pratiques de solidarité intergénérationnelle qui font bouger les lignes. A ce niveau, la France n'est ni en avance, ni en retard sur les autres pays européens analysés.

3) Rester dans son quartier plutôt que rester dans son domicile ou aller en EHPAD

Ce principe, très élaboré aux Pays Bas et en Allemagne (expérience notamment de Berlin), qui permet le maintien de la proximité en termes de relations sociales et de solidarité, mérite à nos yeux d'être promu. Il implique que les maisons de retraite soient plutôt situées en cœur de ville et plus ouvertes dans tous les sens du terme. Les seniors y vont plus facilement dès qu'ils se sentent moins à l'aise chez eux et peuvent faire plus facilement des aller/retours dans leur famille, pour les vacances ou autres.

4) Structures pour les personnes atteintes de maladies neurodégénératives

Il y a beaucoup à faire dans ce domaine où, notamment, le modèle des « cantous » (inventé mais peu connu en France), que l'on trouve en particulier en Belgique, pourrait être développé. Ce sont de petites unités résidentielles qui accueillent des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer ou apparentée (5 à 8 environ). Le mode d'accompagnement s'ajuste à la personne et à ses besoins autant que possible. Ce sont donc des sortes de maisons familiales, grâce à un accompagnement vigilant et personnalisé où le moment présent est vécu au rythme de chacun.

5) La citoyenneté active ; un concept qui reste à bâtir

Cette notion, pour nous essentielle, est peu apparue à ce stade de notre étude, à l'exception de La Maison de Mariemont (Belgique), où le terme figure dans la Charte de l'établissement et l'installation d'un bureau de vote, pas seulement que pour les résidents, mais pour tous les habitants du quartier.

¹ Voir étude complète et <https://www.lamaisondemariemont.be>

² , Travaux de France Bénévolat, de l'OMS, de la CNAV (Pour France Bénévolat, voir en particulier « L'engagement bénévole des seniors : une implication réfléchie ! Etude 2015 D. thierry)

Cette citoyenneté active est en train de se développer sous forme d'écosystèmes intergénérationnels notamment au niveau de villages comme en Hongrie avec le village de Janoshida